



TROUSSE D'INFORMATION pour *votre* municipalité

Protéger ses aménagements municipaux contre les cervidés et les rongeurs

PAR LARRY HODGSON, CHRONIQUEUR HORTICOLE

Que faire lorsqu'une marmotte fauche toutes vos récoltes ou que les cerfs broutent avidement vos aménagements ? N'existe-t-il pas des plantes à l'abri de ces bêtes à poil (cerfs, marmottes, lapins, rats laveurs, écureuils, etc.) ou des façons de protéger nos plantes contre leurs ravages ?

La réponse est oui ! Il existe des moyens pour réussir à protéger nos récoltes et nos plantes ornementales. Toutefois, il faut quand même accepter que les mammifères sont intelligents, et aussi adaptables, déjouant parfois nos tentatives. Voici quelques trucs pour vous aider à contrer les attaques des cervidés et rongeurs.

Ce que les mammifères n'aiment pas

Il y a quand même certains traits des végétaux que les cerfs et rongeurs dédaignent. Ils vont éviter, en général, les plantes toxiques (logiquement), mais aussi celles qui ont une sève laiteuse. Les plantes au feuillage très aromatique, comme la menthe, les répugnent même si nous, les humains, jugeons cette odeur agréable. Aussi, les goûts très forts, comme le raifort, les répugnent très souvent.

Logiquement, aussi, ils évitent les tiges et les feuilles piquantes... mais peuvent quand même s'en prendre aux feuilles sans épines d'une plante aux tiges féroce­ment hérissées. Curieusement, les mammifères brouteurs hésitent généralement à se délecter des plantes au feuillage poilu.



PHOTOS : ISTOCK

Voici quelques plantes que ces animaux évitent la plupart du temps.

Légumes

Lors de la domestication des légumes, les humains ont choisi, de génération en génération, les plants les plus goûteux, les moins amers et les moins coriaces. Mais, ce faisant, nous avons supprimé les défenses d'origine de ces plantes. Est-ce alors surprenant que les légumes attirent les mammifères par-dessus tout ? Il reste quand même quelques exceptions que voici :

- Artichaut
- Asperge
- Courge (citrouille, zucchini)
- Concombre
- Oignon
- Poireau

Ils évitent souvent le feuillage des Solanacées (tomate, poivron, aubergine et pomme de terre), sauf en période de disette, mais peuvent s'en prendre aux fruits.



Fines herbes

Avec leurs odeurs et goûts prononcés, les fines herbes sont en général beaucoup mieux protégées que les légumes. Voici plusieurs exemples à intégrer à vos aménagements comestibles ou mixtes :

- | | |
|---------------------|--------------------|
| • Aneth | • Menthe |
| • Anis | • Origan |
| • Estragon | • Persil |
| • Camomille romaine | • Raifort |
| • Bourrache | • Romarin |
| • Ciboulette | • Rue |
| • Fenouil | • Sarriette |
| • Lavande | • Sauge officinale |
| • Marjolaine | • Tanaïs |
| • Mélisse | • Thym |



Plantes ornementales qui résistent aux mammifères

Il y a beaucoup de plantes ornementales que les mammifères consomment rarement. Voici quelques exemples :

- Achillée
- Aconit
- Actée
- Agérate
- Alchémille
- Amélanchier
- Amsonie
- Ancolie
- Anémone
- Arabette
- Arbre à perruque
- Arbre aux papillons
- Armoise
- Asclépiade
- Astilbe
- Aubépine
- Baptisia ou faux indigotier
- Bergenia
- Brunnera
- Bugle rampante
- Buis
- Calla
- Canna
- Cassissier
- Cinéraire argentée
- Clématite
- Cléome
- Cœur saignant
- Coréopsis
- Cornouiller
- Cotoneaster
- Crocosmia
- Cyprès de Russie
- Digitale
- Épine-vinette
- Épinette
- Euphorbe
- Forsythia
- Fougères (la plupart des espèces)
- Fusain
- Gadelier
- Genévrier
- Glycine
- Groseillier
- Hamamélis
- Hellébore
- Herbe aux écus
- Herbe aux goutteux
- Hêtre
- Heuchère
- Iris
- Jacinthe
- Lamier
- Lilas
- Lupin
- Miscanthus
- Monarde
- Mufler
- Muguet
- Muscari
- Narcisse
- Népéta
- Noisetier
- Œillet
- Olivier de Bohême
- Oreille d'ours
- Orme
- Pachysandre
- Panic
- Pavot
- Perce-neige
- Pervenche de Madagascar
- Petit prêcheur
- Petite pervenche
- Pied d'alouette
- Pin
- Pivoine
- Potentille arbustive
- Poule et ses poussins
- Pulmonaire
- Ricin
- Sauge russe
- Seau de Solomon
- Silphium
- Souci
- Spirée
- Sureau
- Tabac fleuri ou nicotiana
- Thé des bois
- Tradescantia
- Viorne
- Yucca
- Zinnia

Exceptions et goûts régionaux

Les plantes précédentes sont généralement résistantes aux mammifères, mais en période de disette, tous les paris sont ouverts. Un animal préférera même manger une plante toxique plutôt que de mourir de faim ! Il faut aussi tenir compte des différences régionales. Il arrive que, par exemple, les cerfs ou les lapins du coin découvrent qu'une plante qu'ils répugnent ailleurs n'est « pas si pire » et l'ajoutent à leur liste d'épicerie, passant ce goût aux générations suivantes.



Comment protéger nos plantes ?

Mais il y a une limite à sélectionner uniquement des plantes qui attirent peu les bêtes à poil. Il faut alors trouver d'autres méthodes pour éloigner nos ennemis.

« Effaroucheurs »

Il y a toutes sortes de produits qui peuvent nous aider à cet égard; des produits qui, pour différentes raisons, font peur aux animaux et les tiennent éloignés de nos jardins. Parfois, il s'agit de produits maison, d'autres fois, de produits achetés.

Les effaroucheurs fonctionnent en faisant peur aux mammifères : l'animal sent que quelque chose d'anormal se passe et s'éloigne du lieu. La plupart fonctionnent quelque temps, mais quand l'animal se rend compte, comme il le fera éventuellement, qu'il n'y a pas vraiment de danger, il revient. Donc, le secret du succès avec les effaroucheurs est de les utiliser en rotation, environ aux deux semaines. Une nouvelle surprise chaque quinze jours est suffisante pour confondre même le plus perspicace de nos ennemis à poils.



Voici quelques exemples d'effaroucheurs :

- chiffons attachés à une corde qui bougent au vent;
- chiffons trempés dans la créosote;
- feuilles d'assouplissant très parfumées;
- assiettes d'aluminium, boîtes métalliques ou vieux CD fixés sur des fils pour qu'ils se frappent les uns contre les autres;
- ballons effaroucheurs (avec un œil dessiné dessus);
- épouvantails;
- faux hiboux, serpents et coyotes;
- musique forte;
- bombes sonores (enregistrement d'explosions ou de coups de fusil);
- appareils à ultrasons;
- cheveux humains (votre coiffeur peut vous en ramasser);
- poils de chat ou de chien;
- farine de sang ou fumier de poule épandu au sol (ils servent d'engrais en même temps);
- oeufs pourris;
- biosolides (boues d'égout traitées);
- savons Irish Spring, Dial ou tout autre savon très parfumé;
- pulvérisations à base d'ail;
- urine de prédateur (on peut acheter des urines de coyote, de renard et même de lion);
- naphtaline (boules à mites) (attention de ne pas les laisser à la portée des enfants et des animaux domestiques!);
- plantes répulsives (achillée, ail, aneth, armoise, ciboulette, estragon, lavande, oignon, origan, sauge russe, tanaïs et thym);
- éclairage intense géré par un détecteur de mouvement;
- arroseur muni par un détecteur de mouvement (probablement le plus efficace des effaroucheurs!).

Des barrières physiques

Il est aussi possible de clôturer l'aménagement en question. D'ailleurs, c'est souvent la solution la plus facile quand l'espace est de taille limitée. Il faut toutefois que la clôture choisie convienne à l'animal qu'on veut exclure. Une barrière contre un lapin à queue blanche n'arrêtera pas un cerf, mais une clôture anti-cerf a généralement un grillage assez ouvert qui laissera facilement passer un petit lapin. Il faut donc savoir quel animal est le plus problématique et assurer la protection en conséquence.

Une clôture en grillage avec une maille de 2,5 cm et de 60 à 90 cm de hauteur suffira pour arrêter les lapins. Enterrez la partie inférieure à 15 cm de profondeur, pliant le grillage vers l'extérieur à 45° pour décourager toute tentative de pénétration, car les lapins n'hésitent pas à creuser quand leur nourriture préférée est juste de l'autre côté.

Une clôture de 90 cm de haut, enterrée sur 30 cm à la base, arrêtera aussi les marmottes. De plus, elle doit être munie d'un fil électrique posé à environ 15 cm au-dessus du grillage et d'un deuxième fil placé environ 15 cm plus haut encore (donc 2 fils électriques) pour arrêter le beaucoup plus « ratoureux » raton laveur.

Quant aux écureuils (et leurs petits cousins, les tamias), il faut presque cultiver les légumes dans une cage de grillage aux mailles très petites pour les en éloigner complètement.

Dans le cas des cerfs de Virginie, qui peuvent sauter à 2 m et plus, il vous faut une clôture grillagée d'au moins 2,4 m de hauteur, enterrée à la base sur 60 cm, toujours à un angle de 45° vers l'extérieur, car les cerfs n'hésiteront pas à creuser pour atteindre leur but. Ou installez 2 clôtures de 1,2 à 1,5 m de hauteur à 1,2 m d'espacement et attachez des rubans avertisseurs de couleur sur la deuxième. C'est que l'animal pourrait facilement sauter une clôture de 1,5 m... mais ne le fera pas s'il voit une deuxième clôture à l'endroit où il doit atterrir.



D'autres fiches qui pourraient vous intéresser

5

Pourquoi et comment créer un aménagement comestible en façade ?

9

Comment réussir vos balconnières ?

14

Des bacs mixtes pour les espaces publics : une approche contemporaine

PHOTOS : ISTOCK

**TROUSSE
D'INFORMATION**



Réalisée en
collaboration
avec



Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec

Pour plus d'informations, contactez
Les Fleurons du Québec au (450) 774-5707
ou info@fleuronsduquebec.com